

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACCTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**affaires du ravitail-
ment seraient confiées
au ministère de
l'Intérieur**

Ankara, 24. — De l'« İdam » :
Le ministre du Commerce, M. le Dr
Uz, est rentré aujourd'hui en
ville par le train d'Izmir.
Des rumeurs circulent suivant les-
quelles les affaires du ravitaillement, dont
les Municipalités conti-
nuent à être chargées, seraient soumises
au contrôle du ministère de l'Intérieur.

**Le Bureau de
l'économie de guerre
entrera en activité
au début du mois
prochain**

Ankara, 24. — De l'« İdam » : Le Bu-
reau de l'économie de guerre, nouvel-
lement constitué, entrera en activité au
début du mois prochain. Il se livrera
présent à des études sur la poli-
tique après la guerre de la Turquie.
En outre, il procédera à des recherches
auxquelles se trouvent en butte les com-
pétences d'alléger les difficultés
économiques. Enfin, il proposera au gouverne-
ment l'adoption des mesures appliquées
par d'autres Etats, sur le plan de l'éco-
nomie de guerre et dont l'expérience
M. Necdet Altın, qui a été désigné
en qualité de directeur du nouveau Bu-
reau, sera à Ankara vers la fin de ce
mois et prendra possession de sa charge.

**Une équipe de football turque
à Berlin
Elle y livrera
trois matches**

Il a été décidé qu'une équipe de foot-
ball turcs, répondant à une invitation
qui lui a été adressée, ira à Berlin pour
mesurer aux joueurs allemands. On
attend que l'équipe qui sera créée à
partir de divers clubs d'Istanbul. La fédération
de football de Turquie a invité les in-
teressés à entamer leurs préparatifs en
vue de ces matches. La départ de l'équipe
est fixé au 12 octobre.

L'autorisation du ministère des Affai-
res étrangères a été accordée à ce pro-
pos. Les sportifs turcs seront pendant 21
jours les hôtes du gouvernement du
Reich. Le groupe comprendra seize foot-
ballers et deux ou trois dirigeants. On
suppose qu'il y aura trois matches qui
seront livrés respectivement à Vienne,
Munich et Berlin.

**Le ministre de la Guerre
hongrois démissionne**

Budapest, 25. A.A. — Le régent de
Hongrie accepta la démission du ministre
de la Guerre, le général Bartha. Sur la
proposition du président du Conseil le
général nomma ministre de la Défense
le général en retraite, Guil-
lume Magy.

Le maréchal Bastico parmi les défenseurs de Djalo

**Il distribue des récompenses et des éloges
aux combattants**

Rome, 24 Radio. — Le maréchal Bas-
tico s'est rendu en avion à l'oasis de
Djalo dont l'héroïque garnison a résisté
pendant 6 jours à des attaques répétées
de forces ennemies numériquement su-
périeures. Après avoir visité minutieuse-
ment l'oasis et s'être rendu compte, sur
place, des diverses phases de la lutte,
le maréchal a décoré de la médaille pour
le mérite militaire les soldats de la gar-

nison et ceux de la colonne qui, après
une marche rapide, s'était portée au se-
cours des assiégés.

En épinglant la médaille pour le mé-
rite militaire sur la poitrine du com-
mandant de la garnison, le maréchal a
adressé des éloges à tous les défenseurs
de l'oasis et a exalté l'importance mi-
litaire et politique de leur lutte intense.

Le tonnage marchand coulé en septembre

**On suppose qu'il atteindra
le million**

Berlin, 24 Radio. — Les journaux sou-
ignent, à propos du communiqué spécial
du commandement en chef allemand que
le chiffre du tonnage coulé jusqu'ici, du-
rant les trois premières semaines de sep-
tembre, atteint 849.000 tonnes, représen-
tées par 132 bâtiments. L'année dernière
en septembre, le total des navires cou-
lés durant tout le mois avait été de
683.000 tonnes. Or, septembre, n'est
pas encore terminé. Et l'on peut s'at-
tendre à ce que les chiffres des submer-
sions atteignent des totaux encore plus
impressionnants.

Le destroyer américain "Jarvis" est coulé

Londres, 24. — Le département de la
Marine américaine annonce que l'on est
sans nouvelles du destroyer Jarvis en-
dommagé lors de la bataille de Guadal-
canal, aux îles Salomon, et qui était re-
morqué de Tulagi, vers sa base. Les
avions l'ont recherché en vain. Ils n'ont
trouvé aucune trace ni du destroyer ni
de son remorqueur. On a tout lieu de
croire que l'un et l'autre ont péri.
Le transport-auxiliaire Little a été
coulé au cours des combats aux îles Sa-
lomon. La moitié de l'équipage a été
sauvé.

Le Jarvis est un destroyer neuf (il
date de 1937) déplaçant 1500 tonnes. Il
est jumeau du Blue, dont la destruction
a été annoncée par un communiqué du
6 crt. L'équipage normal est de 172
hommes.

Un bilan... provisoire

Washington, 25-A.A. — La perte du
destroyer Jarvis et du petit transport
auxiliaire Little porte à 8 le nombre
des vaisseaux américains de toutes sortes
coulés ou endommagés depuis le début
de l'action des îles Salomon, contre au
moins 22 vaisseaux japonais coulés ou
endommagés. En tout 55 vaisseaux amé-
ricains de toutes sortes ont été coulés
ou endommagés depuis Pearl-Harbour
dans tous les théâtres de guerre contre
277 vaisseaux japonais coulés ou endom-
magés.

Le porte-parole du département de la
Marine dit que les capitaines du Jarvis
et du Little périrent tous deux.

Une déformation de la vérité

Les Anglais n'avaient pas occupé Djalo

Berlin, 24-A.A. — La presse allemande
constata que l'allégation du service d'in-
formation britannique selon lequel les
Anglais se seraient emparés pendant un
certain temps de Djalo, est tout simple-
ment une déformation de la réalité sur
le coup de main manqué des Anglais et
en même temps une tentative de dévier
l'attention de l'opinion publique de la
catastrophe du convoi allié dans l'océan
Arctique et des autres pertes navales.

Le «Zwölf Uhr Blatt» écrit:

«Londres est tellement préoccupé des
pertes du convoi et des autres pertes de
navires qu'il ne remarque même pas le
non-sens de son information «victorieuse».
Le monde a suffisamment connu mainte-
nant des nouvelles de cette sorte pour
reconnaître dans des opérations à la
Dieppe, tout le désespoir des Britan-
niques dans la crainte de leur avenir.»

Le centre de gravité des combats à l'Est s'est porté vers le Caucase

**On se bat à travers des cols de 4.000
mètres d'altitude**

Rome, 24. Radio. — Dans les mi-
lieux militaires berlinois, on enre-
gistre la prise de Prischib-kaya en
se bornant à déclarer, qu'il s'agit
d'un «coin d'attaque» enfoncé dans
les positions soviétiques au Caucase
et qui est susceptible de développe-
ments ultérieurs.

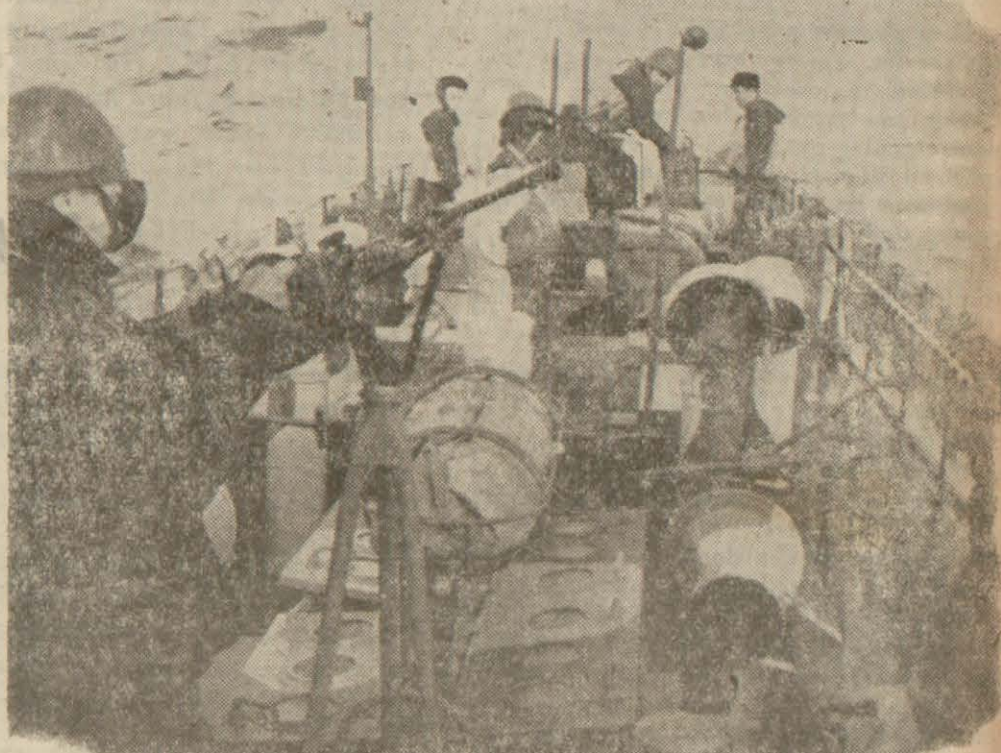
La «Nacht Ausgabe» précise que
la lutte au Caucase se concentre sur
les cols des montagnes dont beau-
coup sont à une altitude de 4000
mètres. A cette hauteur, les Alpains
allemands sont parvenus à transpor-

ter et à mettre en batterie de l'ar-
tillerie légère et de l'artillerie de
montagne.

Aucun obstacle ne s'oppose plus
à l'avance allemande le long
du Terek

Vichy, 25 A. A. — L'offensive al-
lemande au Caucase se développe.
Les forces allemandes qui avancent
le long du Terek, ne rencontrent
plus aucun obstacle important.

(Voir la suite en 4me page)



La protection des convois italiens en Méditerranée. — Les artilleurs
veillent devant leurs pièces

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

KDAM Sabah Postası

Que se passe-t-il au front de l'Est ?

M. Şükrü Ahmet constate qu'à force de concentrer toute l'attention sur la bataille de Stalingrad, on en vient à perdre de vue la situation d'ensemble sur le front de l'Est.

Et pourtant, tout le long de ce front du Nord au Sud, presque dans chaque secteur, les Soviétiques se livrent à de violentes attaques et s'efforcent de discerner le point faible de la défense allemande. Le but de cette action est de porter atteinte à Stalingrad, à la fois en empêchant l'action allemande de se diriger vers de nouveaux objectifs. Les épreuves effectuées jusqu'à ce jour ont démontré que la défense allemande est forte partout et que son dispositif n'a été nulle part entamé par les Russes.

Quant à la défense de Stalingrad, elle a cessé de présenter l'aspect du choc entre deux armées. Elle est dominée par le heurt des volontaires russes décidés à mourir et des troupes allemandes chargées de prendre la ville à tout prix.

Mais la question du jour, suivant nous est la suivante : Où est l'armée d'offensive allemande, que se prépare-t-elle à faire ?

Nous voici à la dernière semaine de septembre. Etant donné qu'il est impossible de se livrer à aucun mouvement militaire de grand style en Russie du Nord au Sud, à partir de la seconde quinzaine de novembre, il ne reste donc que 6 à 7 semaines, aux Allemands, pour entreprendre leur nouvelle action. Utiliseront-ils ce laps de temps pour se livrer à une initiative nouvelle ou bien se contenteront-ils d'assurer le maintien de l'état des choses actuelles ?

En d'autres termes se contenteront-ils d'achever la conquête de Stalingrad, de demeurer sur la défensive dans les secteurs du Nord et du Centre tout en avançant autant qu'ils le pourront au Caucase ?

Il nous paraît impossible, pour notre part, qu'il puisse en être ainsi. Et il nous semble plus logique de conclure que l'armée allemande prépare une nouvelle attaque. Autrement, il faudrait admettre que l'armée allemande a perdu ses capacités offensives, ce qui équivaldrait à constater que l'Allemagne aurait perdu la guerre.

Tel n'étant pas le cas c'est un sujet réellement intéressant que de savoir où l'Allemagne a concentré son armée offensive. Se prépare-t-elle à prendre Leningrad, à attaquer Moscou, à conquérir complètement le Caucase ?

Pour pouvoir anéantir en 6 ou 7 semaines les armées russes du Centre et du Nord, la première condition c'est que le commandement allemand ait concentré toutes ses forces sur ce front et qu'il ait pris des dispositions en vue de surmonter les difficultés suscitées par la saison de la pluie et de la neige. Or, il reste à savoir si 6 ou 7 semaines sont suffisantes pour réaliser une pareille oeuvre. La guerre est arrivée à sa phase finale, la plus vitale.

Un mouvement inconsidéré pourrait donner lieu à de terribles paniques et amener un fin brusquée de la guerre.

Il n'y a aucun indice démontrant que l'armée soviétique pourrait être anéantie en 6 à 7 semaines. Et on n'a guère l'impression de l'existence du côté allemand d'une pareille force.

Malgré toutes ces considérations, les Allemands sont dans la nécessité vitale de ne pas laisser s'écouler inutilement l'année 1942. Le haut-commandement cherchera donc l'action qui puisse lui convenir le plus; la plus apte à encourager le peuple allemand, à lui inspirer la volonté de consentir à de nouveaux

efforts; celle qui, au prix de sacrifices limités, permettra le mieux d'obtenir de grands résultats pouvant être exploités sur le plan politique, militaire et économique. Il est donc impossible de ne pas voir que le haut-commandement allemand prépare une nouvelle action d'automne sur le front de l'Est.

Peut-être cette action, qui est en voie de préparation sous l'apparente stagnation actuelle, consiste-t-elle dans l'invasion du Caucase, le contrôle de la mer Caspienne et la menace à exercer contre le Proche-Orient ?

MUTUK **Cumhuriyet** **MEMBER**

Les possibilités de paix séparée

Elles sont nulles, conclut ce journal qui se livre aux considérations suivantes :

L'Angleterre reçoit de l'aide des Etats-Unis et se bat en se fiant à eux. Et si elle se voit un jour obligée de faire la paix, c'est encore de l'Amérique que lui viendra l'unique appui autour du tapis vert.

La Russie a presque entièrement perdu les régions qui lui étaient les plus utiles. Alors pourquoi ferait-elle la paix maintenant ?

La situation semble un peu différente pour les puissances de l'Axe. Il y a d'abord la question de l'Extrême-Orient. La cause du Japon est différente de celle de l'Axe. Si les Démocraties sont vaincues, il saura, certes, parler sur un ton élevé. Mais même si, par exemple, les affaires tournent mal pour l'Axe en Europe il ne faut pas conclure que dans ce cas le Japon figurera forcément parmi les vaincus. Les Démocraties seront obligées de remporter encore une foule de victoires en Extrême-Orient pour l'amener à composition.

Une demande de paix de la part de l'Allemagne signifierait l'écoulement de tout le système de l'Axe — sauf peut-être le Japon — de sorte que nous ne jugeons pas nécessaire de nous arrêter sur ce point.

Quant aux petits Etats, ils ne demanderont pas de paix séparée puisqu'ils ont complètement lié leur sort à celui de l'Axe.

Reste l'Italie. Cette puissance a aussi lié sa fortune directement à celle de l'Allemagne.

Seule une révolution ayant pour résultat un changement de régime pourrait obliger l'Italie à demander la paix aux Alliés. Or, le régime fasciste, qui depuis 20 ans s'est étendu jusqu'aux plus larges couches du pays, s'appuie sur des bases solides. On ne voit aucun signe permettant de supposer que ces bases sont pourries.

Le « Yeni Sabah », soucieux de maintenir l'orientation politique chère à M. Hüseyin Cahid Yalçın, aujourd'hui absent, consacre toute une colonne à analyser les inquiétudes hypothétiques de l'Italie.

Le « Tasviri-Efkâr » se félicite de ce que la Cour de Cassation n'ait pas ratifié la décision du ministère de la Justice concernant l'extinction de toutes les causes résultant de l'application des décisions de main-mise sur les denrées.

Nos autres confrères n'ont pas d'article de fond.

COLONIES ETRANGERES

Projections à la Casa d'Italia
Des projections de films d'actualité auront lieu à la Casa d'Italia samedi 26 courant à 16, 18 et 21 h.

Ces projections sont réservées exclusivement aux membres de la colonie italienne.

LA MUNICIPALITE

On ne cédera pas de pain contre les coupons de la veille

Il a été constaté que certains fournisseurs livrent au public du pain en échange de coupons que l'on a omis de présenter la veille. Ce fait a de graves répercussions sur la régularité de la distribution quotidienne et on risque de laisser à court de pain une partie du public désireux de retirer sa ration du jour même.

Un communiqué par le Vilayet à tous les « kaymakam » les invite à veiller à ce que de pareilles irrégularités soient évitées. En cas contraire, on devra appliquer à ceux qui se rendent coupables de contraventions de ce genre les dispositions de la loi pour la Protection Nationale.

On cite le cas, à ce propos, du propriétaire du four « İtikamet », à Ankara, un nommé Mustafa Uyşal qui a été condamné à 25 Ltqs. d'amende.

Payerons-nous le pain à 70 pîrs ?

Le « Tasviri-Efkâr », se fait l'écho des inquiétudes qui ont été suscitées parmi le public par la nouvelle de l'abolition probable du système des cartes de pain dans les grandes villes de Turquie, et en particulier à Istanbul. On redoute que dans le cas où une pareille mesure serait appliquée nous n'en soyons réduits à payer le pain à soixante-dix piastres le kilo. L'opinion générale est qu'il vaut mieux maintenir le système actuel des cartes.

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

Les fouilles à Sultan-Ahmed

Nous avons annoncé que des fouilles ont été entreprises par la section d'histoire de leur demeure seigneuriale.

La comédie aux cent actes divers

POUR UN CHAMP

Il y a une quinzaine d'années, au temps où les terrains étaient à bon marché et où le pouvoir d'achat de l'argent était élevé, la famille Öke, au village Çekirdekli, du « kaza » de Bigadiç, avait acheté un terrain de la famille Demircan, plus connue sous le sobriquet de Keskek. Depuis, les vendeurs s'étaient ravisés. Il leur semblait qu'ils avaient été volés et ils aspiraient à rentrer à nouveau en possession de leur bien dont la valeur s'était beaucoup accrue.

Mais les acheteurs n'entendaient pas se livrer à une restitution.

C'est alors que, pour créer un fait accompli, Mehmed, Halid et Adil Demircan allèrent un beau matin labourer le terrain qu'ils aspiraient à reprendre. Ils se disaient que nul n'oserait plus les expulser d'un sol qu'ils auraient inondé de leur sueur.

Mais huit membres de la famille Öke, avisés des faits, accoururent. Et ce fut une belle bataille entre les deux clans.

Deux frères, Cemal et İsmail Aksakal (Barbe-Blanche; un nom qui impose le respect) du village Yürücekler, qui passaient par la route, au spectacle de cette mêlée, voulurent prodiguer des conseils de modération et de paix aux adversaires. Ils se montrèrent si éloquents qu'ils commencèrent à calmer les partis. Et bientôt, les deux groupes se reformèrent, chacun à une extrémité opposée du champ, échangeant encore des regards furieux, mais plus de horions.

Sur ces entrefaites, un nouveau personnage entra en scène. C'était un homme plutôt âgé et qui hurlait de toute sa voix fluette :

— Tuez-les, mais tuez-les donc ces chiens...

C'était le chef du clan des Demircan, le vieux Mehmed Demircan. Ce fut le signal de reprise de la bagarre.

Mehmed Demircan junior, fils du précédent, prit son revolver et le déchargea dans la direction des Ökey. La balle fit coup double: elle atteignit au ventre Mehmed Ökey et aussi l'un des Demircan, Halid qui était en train de se colleter avec le précédent. Le jeune homme qui venait de tirer, prit la fuite. Mais son père, dont la colère n'était pas apaisée à la vue du sang, saisit l'arme et fit sauter la mâchoire du malheureux Cemal Aksakal, pour le punir d'avoir voulu empêcher le pire.

Istanbul de l'Institut archéologique de Justice mand sur le terrain du Palais de Justice incendié, à Sultan-Ahmed. On apprend que les substructures de palais byzantins ont été mis au jour jusqu'à présent. Elles sont, de l'avis des intéressés, une grande valeur du point de vue archéologique. Le « Tasviri-Efkâr » est informé que ces fouilles prendront fin dans dix jours.

MONDANITE

Un grand mariage chez M et Mme Atabinen

Le Président du T. T. O. K. et Mme Regit Savfet Atabinen sont fidèles aux traditions patriarcales des grandes familles turques d'autrefois. C'est cet esprit qu'ils avaient mis hier à la disposition de la charmante fiancée Üstünel et de son sympathique fiancé Nusret Arikök, pour la célébration de leurs noces. La vaste demeure du « kaza » Rıza paşa était littéralement débordante pour contenir les invités qui déversèrent également dans le parc l'ombre des grands pins centenaires. plantureux buffet avait été mis par les généreux amphytrions à la disposition des hôtes.

La mariée portait une délicieuse robe en satin blanc dont la longue traîne était tenue par la gracieuse Gültükine. Elle-même en robe blanche, ses boucles noires retombant sur le cheur du voile de soie.

On a dansé aux sons d'un nombreux orchestre et l'on s'est quitté fort sagement en formulant les vœux les plus sincères pour le jeune couple et en admirant une fois de plus l'aisance avec laquelle les Atabinen savent faire les honneurs de leur demeure seigneuriale.

Les trois blessés ont été transportés à l'hôpital municipal de Balıkesir où Mehmed Öke n'a pas tardé à expirer.

L'un des gardiens de l'Administration des Voies Ferrées de l'Etat qui faisait « a-roads » à Çekirdekli, sous le tunnel aux abords du parc de Çekirdekli, aperçut une forme humaine étendue aux abords de la voie. C'était un homme, d'âge moyen, portant une blessure à la tête, d'aspect sordide grièvement blessé. Les agents qui se trouvaient sur place, relevèrent l'homme qui paraissait être âgé de quelque 35 ans.

Le blessé faisait entendre de sourds gémissements, mais il était absolument incapable de donner aucune déposition. On ignore si l'on se trouve en présence d'un crime ou des suites d'un accident.

LA BONDE ET LA BONNE

Une violente détonation a été entendue hier nuit, à Sirkeci, Ankara Caddesi. On se précipita dans la brasserie du nommé Hüsnü. On y trouva une barrique de bière qui venait de sauter. Sans doute la bière avait-elle fermenté. Le fait est, en tout cas que ce n'est pas la bonde à été blessée si grièvement, à la suite d'une détonation, à la suite d'une détonation, à la suite d'une détonation. Adem qui s'exprimait précisément à ce moment-là, oer la bonde a été blessée si grièvement, à la suite d'une détonation, à la suite d'une détonation, à la suite d'une détonation. gure, par des éclats de bois du tonneau qui se défonça, dû s'empresse de le conduire à l'hôpital pour qu'il fût en état de faire aucune déposition.

— Je suis dit la plaignante, qui est une jeune fille, presque une adolescente. Elle est la sœur de cet homme. Depuis quelque temps, il m'importune de sa poursuite continue. Hier encore, il a voulu m'adresser la parole dans la rue. Comme je passais outre, il m'a touchée. Très peigné, le nant qui est un jeune homme, expose sa version :

— Neriman hanım donne de mauvais conseils à ma sœur et elle l'entraîne en des lieux où elle fréquente. Je lui ai donc signifié que je lui interdisais de fréquenter ma sœur. Elle m'a répondu du par une insolence. C'est alors que j'ai longé une taloche, pour la rappeler à l'ordre.

Les témoins confirment les voies de fait que le prévenu ne nie pas d'ailleurs. Kemal, c'est le nom du jeune homme condamné à 25 Ltqs. d'amende.

de d'artillerie et de recon
stances en Egypte.—"Une
contre un convoi:
des avions agresseurs
— Les incursions de
— Un appareil atteint
par la D.C.A.

24 A. A. — Communiqué
du Grand Quartier Général
armées italiennes :
d'artillerie et d'éléments de
Méditerranée sur le front égyptien.
par des avions topilleurs en-
contre un de nos convois qui
a indemne sa route, 2 appareils
abattus en mer par la D.C.A.

chasseurs allemands abattirent
" Spitfire ", l'un sur Malte et
sur Crète.
avions ennemis mitraillèrent
soir la ville de Trapani et l'île
Colombaia, causant un mort et 9
blessés. Quelques bombes furent lâ-
chées sur la route de Gela-Licata.
Porto Empedocle, un appareil bri-
té atteint par la D.C.A. tomba
dans les flammes.

... succès allemands au
... Combats de mai-
... Stalingrad. — Les con-
... soviétiques sont
... repoussées. — Les in-
... de la RAF. — La lutte
... Angleterre. — L'attaque
... convoi rentrant d'URSS. —
... destroyers, une corvette
... croiseur-auxiliaire coulés
... 24. A. A. — Le haut-command
... des forces armées allemand
... :

de la partie du nord-ouest du
par l'infanterie, assistée effica
par l'artillerie et l'arme ae
a pris d'assaut plusieurs mon
dominantes, après avoir brisé
notre la Luftwaffe a entrepris
attaques violentes de bombarde
contre le port de Tuapsé. Un
cargó a été incendié et dans le
du littoral un autre navire mar
ainsi que un bateau de protec
ont été endommagés.
le Terek la ville de Prischib
a été prise après une lut

...grad les combats opiniâtres
...se poursuivent.
...de la défense contre le
...importante de diversion faite
...34 chars blindés soviétique
...détruit

de l'ennemi sur le
de chemin de fer à l'est et
de la Volga inférieure ainsi
dépôts de carburants près d
ont été de nouveau sérieuse
bombardés par la Luftwaffe.
du nord-ouest de Voronej, de nou
attaques ennemies ont échoué
le secteur central du front de
offensives de nos troupe
pleines de succès. Des contre
de l'ennemi près de Rje

ont été repoussées.

Dans le secteur septentrional du front, une de nos propres attaques au sud du lac Ladoga a gagné de nouveau du terrain malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi et de vaines contre-attaques.

Au front oriental, 62 avions ennemis ont été abattus hier. 2 avions allemands sont manquants.

Les avions britanniques ont lancé la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires sur différentes localités du littoral de l'Allemagne du nord et du Danemark. La population eut des pertes ; 10 avions de bombardement britanniques ont été abattus.

Des avions de combat allemands ont bombardé pendant la nuit du 24 septembre des objectifs importants pour la poursuite de la guerre du comté de York en Angleterre centrale.

Comme il a été déjà annoncé par un communiqué spécial, des sous-marins allemands ont attaqué entre le Spitzberg et l'Islande un convoi qui revenait des ports soviétiques vers des ports britanniques et américains et qui consistait en un plus grand nombre de navires de protection que de transports.

Au cours des combats opiniâtres de plusieurs jours contre cette protection extraordinairement forte, nos sous-marins ont coulé trois destroyers ainsi qu'un croiseur auxiliaire et 5 transports avec un déplacement total de 50 000 tonnes ; 2 autres navires ont été sérieusement endommagés par des coups de torpilles.

Dans l'Atlantique, au large de l'Afrique et dans la mer des Antilles, d'autres sous-marins ont coulé 13 navires marchands ennemis naviguant en convois et au cours de chasses isolées avec un déplacement total de 75.000 tonnes, ainsi qu'une corvette et ont endommagé un autre navire par des coups de torpille. Ainsi la navigation ennemie a perdu au cours de ces derniers jours de nouveau 19 bateaux jaugeant totalement 125.000 tonnes ainsi que trois destroyers et une corvette.

L'activité de la RAF
— Dix avions manquent
Londres, 24. A. A. — Communiqué
du ministère de l'Air :
Nos bombardiers lourds attaquèrent
la nuit dernière des objectifs au Nord
et Nord-Ouest de l'Allemagne, y compris
la base de sous-marins à Flensburg.

Nos appareils du service côtier attaquèrent un convoi ennemi au large de la côte hollandaise, atteignant trois navires de tonnage moyen. Dix de nos avions ne rentrèrent pas de ces opérations.

La guerre en Afrique
Le Caire, 24. A. A.— Communiqué
conjoint britannique de guerre du
Moyen-Orient :

L'activité de nos patrouilles continua pendant la nuit de mardi. Hier nos forces terrestres n'eurent rien à signaler.

Mardi nos avions-torpilleurs enregistrèrent un coup direct sur un vaisseau ennemi au large de la côte de Grèce provoquant une explosion.

Hier l'activité aérienne ennemie fu

rouvrir ses portes avec un film qui sera une révélation :

(AMELIE)

avec

Loise ULLRICH et Werner KRAUS

Une oeuvre de grande émotion... Toute une vie de Femme
dans le cadre d'un film merveilleux

— En Supplément chaque semaine les ACTUALITES UFA —

N. B.— On peut retenir ses places dès Vendredi matin

légèrement accrue au dessus de la région de bataille. Nous ne perdîmes aucun appareil au cours de ces opérations.

Violents combats

Londres, 25. AA. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 24 septembre, nos forces ont violemment combattu contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et de Mozdok, ainsi que sur les fronts du Volkof et de Sinvavin.

Sur les autres secteurs, rien d'important à signaler.

Tokio, 24 AA. — Le tribunal nippon à Penang en Malaisie a condamné plusieurs communistes à mort ou à des peines sévères pour sabotage et attentats à la vie de personnalités japonaises haut placées.

Vichy, 24. A.A — (DNB) La nuit dernière des avions de nationalité jusqu'ici inconnue ont survolé la région de Vichy. La DCA est entrée en action.

Washington, 24. AA.— La Chambre des représentants vota la nuit un projet contre l'inflation par 284 voix contre 36. Le projet ainsi voté comprend l'amendement sur le prix des produits agricoles aux termes duquel le plafond de ces prix pourra augmenter de 5 o/o

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

İSTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
 Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
 Agence de ville "B," (Beyoglu) İstiklal Caddesi
 İzmir Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

|| Tous services bancaires. || Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. || Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La grande bataille d'anéantissement de Stalingrad

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasvir-i-Efkâr» :

Si la bataille de Stalingrad ressemble, par son acharnement et par les pertes qu'elle entraîne à la bataille de Verdun, lors de la première guerre mondiale, la différence est grande entre les deux batailles, du point de vue de leurs résultats.

Les combats sanglants continuent encore dans les rues de Stalingrad. Par leur résistance obstinée à l'intérieur de la ville et par leurs violentes contre-attaques au Nord de celle-ci, les Russes voudraient reprendre Stalingrad aux Allemands. Mais pareille chose n'a été possible que l'année dernière, à Rostov.

Stalingrad et Verdun

Les forces allemandes qui ont pénétré à Stalingrad, sont composées de colonnes cuirassées, de divisions d'infanterie et de très grandes formations d'aviation qui ont pris beaucoup de fortifications et ont pénétré par beaucoup de côtés dans les rues de la ville.

Les Allemands avaient subi de très lourdes pertes à Verdun; mais les pertes françaises étaient beaucoup moins graves. Les pertes totales des deux adversaires au cours de la bataille de Verdun qui avait duré, avec quelques interruptions, dix mois, atteignaient et dépassaient un million d'hommes.

Là également, c'étaient les Allemands qui attaquaient. La forteresse de Verdun avait subi seulement des attaques de front; elle n'avait pas été enveloppée par derrière; les Français avaient pu conserver constamment leurs communications avec l'arrière et on pouvait leur faire parvenir à temps tous les renforts.

La situation des défenseurs de Stalingrad est la même.

C'est le maréchal Pétain qui avait défendu héroïquement Verdun pendant dix mois. Cette fois, la défense de Stalingrad est dirigée par le maréchal Timochenko.

Les Russes avaient livré une pareille défense à Kiev également. Mais ils avaient été capturés par les Allemands après l'investissement de la ville. Cette fois, il n'est guère possible de prendre Stalingrad à revers comme on l'avait fait à Kiev. Ce n'est pas seulement la largeur de la Volga qui constitue un obstacle à ce propos. Les forces soviétiques qui attaquaient du Nord vers le Sud, entre Don et Volga, opposaient un sérieux obstacle à une action de ce genre au delà de la Volga.

Les armées allemandes s'efforcent de prendre Stalingrad sans subir des pertes semblables à celles qu'elles ont essuyées à Verdun. Elles y sont parvenues dans une proportion de 90%. Seulement, les combats de rues et les opérations de nettoyage les occupent un peu trop.

La tactique appliquée par les Allemands

Les pertes des Bolchévistes dépassent déjà celles essuyées la fois passée par les Allemands.

Elles sont dues principalement aux attaques aériennes allemandes. Les Allemands ayant acquis la conviction qu'ils pourraient prendre Stalingrad grâce à leur supériorité aérienne et à leurs tanks, ils ont attribué une grande importance à ce point. Quoique les Russes fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour résister, ils n'y parviennent pas. Le communiqué allemand du 19 septembre annonce qu'en un seul jour, la veille, 77 avions avaient été abattus sur Stalingrad.

Stalingrad n'ayant pas été isolée, comme les autres forteresses du reste du front soviétique, et étant demeurée dans la même situation qu'à Verdun, les Allemands ont utilisé ici une autre tactique. Et ils l'ont fait avec succès: cette tactique

peut se résumer en ces deux phrases :

1. — Les attaques de tanks et d'avions se poursuivent sans interruption aucune jour et nuit et ébranlent l'adversaire ;
2. — Les attaques de l'infanterie, celles des détachements du génie, celles des tanks et de l'aviation sont menées simultanément et sans interruption aucune. Les forces attaquantes se relaient sous la forme de vagues successives. Et naturellement on utilise au maximum pendant ce temps, comme cela se fait aujourd'hui d'ailleurs, l'action de l'artillerie.

Grâce à cette méthode, les Allemands, en un mois à peu près, ont pénétré à l'intérieur de la ville de Stalingrad et ils y ont réalisé ce qu'ils n'avaient pas pu faire en dix mois lors de la précédente guerre mondiale. Seulement la résistance russe continue dans les maisons et les rues de la ville.

Le haut-commandement soviétique a donné l'ordre de résister jusqu'à la mort; et pour éviter toute retraite, isolée il a fait brûler toutes les embarcations de la Volga. On s'est efforcé de faire pénétrer en ville, à travers les ponts de la Volga, les renforts venant de l'Est; on a tâché même de faire parvenir des renforts et du matériel par avions et en parachutes.

Quoique les Allemands aient pénétré de toutes parts dans les quartiers résidentiels, quoiqu'ils se soient emparés dès le 15 septembre de la gare principale de la ville, qu'ils aient avancé au cœur de la ville, pris et incendié le palais de l'Armée rouge, qu'il aient même atteint la rive de la Volga et séparé la ville en deux, ils ne sont pas parvenus encore à triompher complètement de la résistance ennemie au sein de cette ville gigantesque qui s'allonge sur une étendue de quarante kilomètres le long de la Volga.

L'ordre de M. Staline

Maintenant les forces allemandes qui ont atteint la rive occidentale de la Volga au nord et au sud de celle-ci avancent le long du fleuve de façon à rejoindre les forces allemandes qui sont au centre. Leurs forces aériennes les appuient. Lorsque cette jonction aura été réalisée, les forces qui continuent à résister dans la ville seront complètement investies et elle auront perdu toute liaison avec les territoires à l'est de la Volga. Après quoi, chaque centre de résistance sera facilement détruit un à un après avoir été encerclé.

En présence de cette action des Allemands, M. Staline a eu recours à une mesure suprême. Il a ordonné à tous les soldats rouges qui demeurent enfermés sous les ruines des maisons, dans la ville et hors de celle-ci, et qui y attendent la mort, une attaque générale sans plan ni organisation d'ensemble. Chaque unité bolcheviste attaquera les forces allemandes qui lui font face; elle n'attendra pas la mort ou la capture.

C'est la façon dont on agit dans les actions de bandes. Une bande complètement encerclée tente de pareilles sortites. Elle succombe tout entière ou parvient à s'assurer une fuite partielle. Mais il y a peu de chances que les soldats bolchevistes qui pourront forcer ainsi les lignes d'investissement allemandes ne soient pas pris ailleurs. Leur situation s'est donc beaucoup aggravée. Il semble certain qu'ils seront anéantis un à un.

Et peut-être les combattants soviétiques engagés autour de Stalingrad et dont leur nombre dépasse le million perdront-ils ainsi les trois quarts de leurs effectifs.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mektebi
CEMIL SIUFI
Münakaşat Matbaası,
Galata, Cömrek Sokak No: 1

Le centre de gravité des combats à l'Est s'est porté vers le Caucase

(Suite de la 1ère page)

La prise de Prischibskaya ouvre aux Allemands la route de Wladikawkas.

Les combats de rues à Stalingrad se poursuivent avec la même violence.

Les avions allemands bombardent violemment Saratov.

Vichy, 25 Radio. — Les unités cuirassées du général von Kleist avancent vers Wladikawkas (Ordjonikidze). Leurs avant-gardes se sont beaucoup approchées de la ville.

Un nouveau recul soviétique

Londres, 25 A. A. — Les Russes s'opposent à l'avance allemande au Caucase dans les directions de Moxdok et de Grozny. Les unités soviétiques, après une sanglante bataille, ont été obligées de reculer.

Un important article du Dr Goebbels

La guerre n'est qu'un accident; songeons aux conditions de la vie future des peuples

Berlin, 24-A.A. — Le ministre du Reich Dr. Goebbels, écrit dans l'hebdomadaire «Das Reich» :

«Le sens le plus profond de la guerre, c'est de régler à nouveau les bases de l'existence des peuples. Toute son action doit être dirigée dans ce sens, si l'on ne veut pas s'écarter de son point de départ et de nos buts constants».

Le ministre souligne qu'on ne peut pas reprocher au gouvernement d'avoir péché une seule fois contre ce principe au cours de cette guerre. Il s'est toujours astreint, déclare-t-il, à définir ses intentions dans ce sens qu'il se bat pour la liberté, l'indépendance, l'espace vital et le mouvement nécessaires à son peuple.

«N'oublions jamais, poursuit le Dr. Goebbels, que les peuples européens devront vivre côte à côte également après ce drame, quoique dans un tout nouvel ordre de leurs intérêts. La guerre n'est pas une chose normale; elle est anormale. La rage et la vengeance sont pour la plupart du temps de mauvaises conseillères».

Le Dr. Goebbels, rappelant ensuite l'opinion d'un journal d'émigrants reprise par le bureau Reuter selon laquelle tous les enfants allemands de 2 à 6 ans devraient être ravis à leurs mères et devraient être envoyés à l'étranger pour une durée de 25 ans, dit :

«Si le bureau Reuter ne l'avait pas répandu officiellement, on pourrait quand même admettre, en faveur du gouvernement anglais qu'il s'agirait ici d'un «déraillement». Maintenant ceci n'est plus possible car sous la surveillance du gouvernement britannique, un journal a exprimé à un moment donné ce que l'adversaire pense en réalité et quelles sont ses intentions. Ce dont nos ennemis sont capables, le peuple allemand l'a vu à Versailles. Nous sommes complètement persuadés que les Anglais et les Américains ont mis quelque chose de semblable dans leurs intentions».

A la faveur du black-out

Budapest, 25 A. A. — Le Cour Martial condamne à mort un ouvrier âgé de 61 ans, pour avoir volé pendant l'obscurcissement 70 kilos de pommes de terre et des vêtements.

La Finlande n'envisage aucune paix séparée

Un démenti du gouvernement de Helsinki

Vichy, 25 AA. — Suivant une nouvelle de Helsinki, le gouvernement a publié un communiqué officiel qui dément de la façon la plus formelle les déclarations attribuées à un membre du personnel de la légation de Finlande à Washington, suivant lesquelles la Finlande envisagerait la conclusion d'une paix séparée avec l'URSS.

Les faciles succès anglais à Madagascar

M. Anet continuera la résistance à Madagascar, Tananarive, a été prise par l'ennemi. Le gouvernement M. Anet, s'est retiré en un lieu dont la conquête est difficile. M. Anet continuera la résistance.

L'alarme à Gibraltar continue

La Linea 24. AA. Stefani — Le peu indiquant le danger sous-marin, toujours hissé à Gibraltar et dont on entend les explosions de profondeur provenant du Détroit. Cette nuit des exercices de défense anti-aérienne eurent lieu à Gibraltar, l'intervention de nombreux réflecteurs et des batteries

La marge de bénéfice sur les marchandises importées

Ankara, 24. — De l'«İkdam», le ministère du Commerce a fixé la marge de bénéfice, en gros et en détail, de toutes les marchandises devant être portées de l'étranger. Ces marchandises seront considérées comme étant en vigueur à partir du 15 septembre. Les instructions nécessaires, adressées, en conséquence, à tous les intéressés.

Les négociants d'Ankara ont de tenir aujourd'hui à la Chambre de Commerce une réunion en vue de déterminer les limites des bénéfices, par classes. Les décisions qui seront prises seront communiquées au public.

L'impôt sur les transactions

Le ministère des Douanes et des monopoles a élaboré un règlement sur l'impôt sur les transactions qui percevra des marchandises qui entrent dans le pays et l'a communiqué aux douanes. Le nouveau règlement en vigueur le 1er octobre. Il abrogeait les dispositions des règlements antérieurs.

Désormais, l'impôt de transaction perçu des marchandises importées entrées en territoire turc. Une liste dressée des marchandises exemptées de cet impôt et qui seront importées par l'Etat.

Les autres articles du règlement traitent aux proportions de l'impôt et des sanctions prévues.

Les adieux de M. Myron Taylor

Vichy 25 AA. — Suivant une nouvelle du Vatican, le représentant américain M. Myron Taylor, sera reçu pour la dernière fois par le Pape en voyage congé.

Le colonel Knox au Panama

Washington, 25 AA. — Le colonel Knox, secrétaire d'Etat à la Marine, est arrivé dans la zone du canal de Panama pour y inspecter les ouvrages.